

*Bruckner
Chabrier
Respighi
Dallapiccola
Poulenc
Dvořák
Schubert
Brahms
Bartók
Mendelssohn
Berlioz
Beethoven
Granados
Ravel
Debussy
de Falla*

*Saison
2017–18
Sinfonietta
de Lausanne*

Edito

par Antonin Scherrer

Une invitation au voyage. Dans son célèbre poème, Baudelaire invite sa bien-aimée à le suivre dans un pays idéal. Mais «l'invitation au voyage», n'est-ce pas davantage le mouvement que le but, le départ que l'arrivée? N'est-ce pas ce changement d'air si nécessaire pour pouvoir ensuite se retrouver?

Telle est l'invitation que vous fait, saison après saison, le Sinfonietta de Lausanne: invitation à redécouvrir de grandes pages du répertoire, comme la *Tragique* de Schubert ou la *Pastorale* de Beethoven, mais aussi à défricher des terres plus rares, mais ô combien accueillantes, quand on fait l'effort d'aller s'y promener. Elles jalonnent tous les programmes, du terroir auvergnat de Chabrier aux danses torrides de l'Espagne redessinées par de Falla pour son *Tricorne*, en passant par les vieux livres de tablatures pour luth que dépoussière l'Italien Respighi en pleine Première Guerre mondiale. Et que dire des baguettes qui voguent d'un invité à l'autre? De Forés Veses l'*Espagnol* basé en Auvergne à Takács-Nagy le Hongrois installé en Suisse, en passant par Guschlbauer le Viennois électron libre, Reiland le Belge entre Luxembourg et Saint-Etienne, Meyer le Français qui fait mouche en Asie et Kawka l'autre Français œuvrant sous le soleil de Toscane...

Résisterez-vous à l'appel ou resterez-vous enfermé là où «tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté»?

1

Jeudi
28.09.2017
Cathédrale, 20h



**Anton
Bruckner**
**Symphonie n°6
en la majeur**

Anton Bruckner n'a pas le choix: le Créateur lui parle à travers les beautés du monde, il lui faut, en retour, en témoigner au plus grand nombre en exploitant ses dons de musicien. Son langage d'élection est celui de la messe et de la symphonie; son expression, la fusion subtile entre une sensibilité très originale et les héritages beethovénien et schubertien. La *Sixième symphonie* est un bel exemple du caractère unique que le compositeur autrichien parvient à insuffler à chacune de ses œuvres. Elle est l'une des seules à n'avoir jamais été retouchée, comme si Bruckner avait enfin gagné cette confiance qui, jusqu'ici, lui manquait si cruellement. Il semble le revendiquer en la baptisant *Die Keckste* («la plus hardie» ou «effrontée»), ce qui chez lui se traduit par une affirmation sans concession des aspirations spirituelles les plus profondes. La louange à Dieu porte littéralement la symphonie – lumineuse dans le premier mouvement, plus intérieure dans les deux suivants, elle se fait triomphale dans le «la» majeur final: autant de jaillissements de l'esprit nourris des improvisations qu'il réalise en amont sur les grandes orgues de Linz.

**David
Reiland**
Direction



Né en Belgique, le chef, saxophoniste et compositeur David Reiland entame sa quatrième saison en tant que premier chef invité et conseiller artistique à l'Opéra de Saint-Etienne. Depuis 2009, il est responsable de la direction musicale de l'Orchestre de Chambre du

Luxembourg et, depuis 2012, de l'Ensemble contemporain «United Instruments of Lucilin». Formé au Mozarteum, il a été chef assistant de Sir Roger Norrington et de Sir Simon Rattle à l'Orchestra of the Age of Enlightenment. Très investi dans son travail auprès des jeunes musiciens, il dirige régulièrement des productions du CNSMDP, notamment en 2017 avec une *Schöpfung* de Haydn et un projet de jeunes compositeurs. Très apprécié à l'opéra, il a dirigé à Paris la création de l'*Illiade l'Amour* de Betsy Jolas, *The Raven* (Hosokawa), *Mitridate* et dirigera *Cosi fan tutte* pour le Festival d'Aix-en-Provence en 2018. À Lausanne, il a dirigé le Sinfonietta dans *La Vie Parisienne*, à Leipzig, la redécouverte et recréation mondiale du *Cinq Mars* de Gounod et à l'Opéra Royal de Flandres, il dirigera *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet en 2018. Au disque, il signe des albums rares consacrés à Alexander Müllenbach et Benjamin Godard à la tête de l'Orchestre de la Radio de Munich.

2

Vendredi
10.11.2017
Paderewski, 20h



Emmanuel Chabrier
Suite pastorale

Ottorino Respighi
Antiche danze ed arie, suite 1

Luigi Dallapiccola
Piccola musica notturna

Francis Poulenc
Sinfonietta

Cela peut sonner comme une lapalisse, mais il est bon de le rappeler: à l'exception de l'art brut (et encore...), nulle musique d'hier comme d'aujourd'hui ne saurait revendiquer une naissance du «néant». Entendez: l'absence totale de points d'ancrage historiques. À partir de là, toutes les nuances sont possibles. Ce programme en est un bel exemple, donnant à entendre des œuvres entretenant des rapports très contrastés avec leur environnement: Chabrier, dans sa *Suite pastorale*, fait vibrer les cordes d'une terre qui lui est chère (l'Auvergne), sans pour autant calquer ses notes sur celles du patrimoine folklorique; Poulenc part du modèle de la *Symphonie classique* de Prokofiev pour façonner sa *Sinfonietta*; Respighi, dans ses *Antiche danze ed arie*, redonne vie sur instruments modernes à des tablatures pour luth des 16^e et 17^e siècles et Dallapiccola fait croire à un hommage à Mozart avec sa *Piccola musica notturna* alors qu'il puise chez Bartók, Schönberg et dans la poésie d'Antonio Machado. Le tracé du lien entre création et réappropriation est à chaque fois l'objet d'une subtile partie de cache-cache, d'où nulle vérité définitive ne saurait émerger.

Daniel Kawka
Direction



Si son nom est associé à la musique du 20^e siècle et à la grande aventure de la création, c'est la trilogie Wagner-Ravel-Boulez qui a ouvert à Daniel Kawka la voie des passions qu'il cultive aujourd'hui. Régulièrement invité par les plus grandes formations euro-

pénnes: Orchestre National de France, London Sinfonietta, Ensemble Intercontemporain, Orchestre de l'Académie Saint-Cécile de Rome... Sa carrière se développe autour de deux champs complémentaires: l'opéra et le grand répertoire symphonique. Directeur musical de l'Ensemble orchestral contemporain et de l'Orchestre Ose, chef invité régulier de l'Orchestre de Florence, il poursuit une expérience singulièrerie et complice avec l'Orchestre national de la RAI de Turin

documentée par deux disques (Solbiati et Barber). Cinq séjours en Russie, entre 2006 et 2013, dont deux tournées à travers tout le territoire, lui permettent, au pupitre d'une dizaine de grandes formations, d'aborder un très vaste répertoire. Il poursuit, conjointement à la direction de ces différentes formations, une intégrale des symphonies de Beethoven, Brahms, Sibelius et Mahler.

3

Vendredi
02.02.2018
Paderewski, 20h



**Antonín
Dvořák**
Légendes, op. 59

**Franz
Schubert**
*Symphonie n°4
en ut mineur,
«Tragique»*

Chercher et chercher encore. Schubert le «Wanderer», archétype du poète romantique en quête de son destin dans la forêt mystérieuse de la vie, n'a que dix-neuf ans à l'heure de sa *Symphonie «Tragique»*. Il étudie encore au Stadtkonvikt de Vienne, mais quels accomplissements déjà! Au contraire du Lied, où il marche dans des steppes plus sauvages, la forme symphonique lui résiste davantage, «hantée» par l'héritage des grands classiques à peine disparus. Alors il expérimente et se laisse en même temps porter par les pas de son inspiration, comme il l'écrit à cette époque dans son journal: «L'homme ressemble à une balle avec laquelle jouent le hasard et la passion.» Un fatalisme tragique que l'on ne retrouve pas un demi-siècle plus tard chez Dvořák; du mystère, par contre, en abondance: celui du récit dont il ne nous livre les clés et que l'on sent couler sous les portées de ses dix *Légendes...* À nous de les chercher au fond de notre imagination! Mystère que l'on embrasse bien volontiers tant l'inspiration est délicieuse – une constante chez le compositeur morave.

**Paul
Meyer**
Direction



Depuis sa victoire en 1982 au concours de l'Eurovision, Paul Meyer n'a cessé de surprendre. Partenaire à la scène des plus grands – Benny Goodman, Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, Jean-Pierre Rampal, Martha Argerich... –, il s'oriente rapidement vers la direction d'orchestre,

tout en continuant sa formation musicale en tant que clarinette solo de l'ensemble Intercontemporain, puis de l'Opéra national de Paris. Ses rencontres avec Pierre Boulez et Luciano Berio sont déterminantes: elles fondent son engagement en faveur des créateurs d'aujourd'hui. Des compositeurs tels que Krzysztof Penderecki, Michael Jarrell, Qigang Chen et Thierry Escaich lui écrivent des concertos; une commande à Pascal Dusapin est prévue pour la saison 2019-20. Comme chef, il bénéficie des conseils de John Carewe (le professeur de Sir Simon Rattle), Marek Janowski, Emmanuel Krivine, ainsi que de Myung-Whun Chung, qui le remarque pendant une répétition avec son Orchestre philharmonique de Séoul et le nomme dans la journée chef associé. Il dirige depuis des formations aux quatre coins de la planète et sa carrière discographique comprend plus de quarante opus (Deutsche Grammophon, Sony, RCA, EMI et Virgin).

4

Vendredi
09.03.2018
Paderewski, 20h



Johannes Brahms

Danses hongroises n°5 et 6 (arr. Parlow)

Béla Bartók

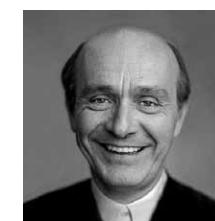
Divertimento

Antonín Dvořák

Sérénade en mi majeur, op. 22

Gábor Takács-Nagy

Direction



Né à Budapest, Gábor Takács-Nagy débute le violon à l'âge de huit ans. Étudiant à l'Académie Franz Liszt, il remporte, en 1979, le 1^{er} Prix du Concours Jenő Hubay et poursuit sa formation auprès de Nathan Milstein. Formé à la musique de chambre par des maîtres de la

dimension de Zoltán Székely, Sándor Végh et György Kurtág, il fonde, en 1975 le Quatuor Takács avec lequel il s'illustre mondialement jusqu'en 1992, avant de créer, en 1998, le Quatuor Mikrokosmos dont l'enregistrement de l'intégrale Bartók fait figure de référence. En 2002, dans l'esprit de la grande tradition hongroise, il se tourne vers la direction et fonde, trois ans plus tard, son propre ensemble: la Camerata Bellerive, en résidence chaque année au Festival de Bellerive à

On connaît son Palace, ses écoles privées, mais qui se souvient que le village de Saanen a été le cadre au 20^e siècle d'un important jaillissement créatif? La station a vu la naissance, au cours de l'été 1939, du magnifique *Divertimento* de Béla Bartók, dans le chalet de vacances du chef Paul Sacher. Y aurait-il dès lors quelque chose de «bernois» dans les lignes de Bartók? Peut-être cette spontanéité un peu rude des traditions paysannes. Sa patte n'en demeure pas moins au premier plan, immédiatement identifiable. Comme celle de Dvořák dans sa lumineuse *Sérénade pour cordes*, qui se réapproprie (avec cette petite touche morave si caractéristique) une forme remontant aux balcons amoureux du Moyen Age. Comme celle de Brahms aussi dans ses *Danses hongroises* – dont il est intéressant de relever qu'elles ne sont pas d'authentiques tranches de musique populaire mais des arrangements libres, comme il était courant d'en rencontrer dans les cafés de Budapest au milieu du 19^e siècle sous les archets tziganes.

5

Mardi
24.04.2018
Paderewski, 20h



Felix Mendelssohn

[Le Songe d'une nuit d'été, op. 21](#)

Hector Berlioz

[Les Nuits d'été, op. 7](#)

Ludwig van Beethoven

[Symphonie n°6 en fa majeur, op. 68, «Pastorale»](#)

D'abord la nuit, dessinée par Shakespeare et Théophile Gautier, puis mise en musique par Mendelssohn et Berlioz: d'un côté les débuts fracassants en public d'un jeune compositeur de 17 ans, de l'autre un petit miracle de grâce nocturne (également estivale) sous la plume d'un maître français plus connu pour son art de la pompe. Et puis la journée, passée à la campagne auprès de l'un des plus grands symphonistes de tous les temps. Avec ou sans mode d'emploi, comme le suggère Beethoven lui-même lorsqu'il écrit que «toute peinture, dès qu'elle est poussée trop loin dans la musique instrumentale, est perdante». N'en déplaise à Claude Debussy, dont on ne résiste pas à relire le passage qu'il lui consacre dans son *Monsieur Croche antidilettante*: «En somme, la popularité de la *Symphonie pastorale* est faite du malentendu qui existe assez généralement entre la nature et les hommes. Voyez la scène au bord du ruisseau!... Ruisseau où les bœufs viennent apparemment boire (la voix des bassons m'invite à le croire), sans parler du rossignol en bois et du coucou suisse, qui appartiennent plus à l'art de M. de Vaucanson qu'à une nature digne de ce nom...».

Theodor Guschlbauer

[Direction](#)

Léonie Renaud

[Soprano](#)



Né à Vienne, Theodor Guschlbauer étudie le piano et le violoncelle, puis la direction avec Hans Swarowsky, Lovro von Matačić et Herbert von Karajan. Après des postes à la Wiener Volksoper et au Landestheater de Salzbourg (où il est premier Kapellmeister), il est nommé directeur

musical à l'Opéra de Lyon en 1969, avant d'être appelé comme Generalmusikdirektor à Linz en 1975. En 1983, il prend la tête de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, en 1997 celle de la Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, et mène, depuis 2001, une carrière de chef indépendant. Dominant un immense répertoire (au sein duquel figurent plus de 100 opéras), il a conduit les meilleures phalanges de la planète: Wiener Philharmoniker, Orchestre symphonique de la

Radio bavaroise, Münchner Philharmoniker, Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, London Symphony Orchestra, Orchestre de la Scala de Milan, Orchestre philharmonique d'Israël, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre de la Tonhalle de Zurich... Parmi les nombreuses récompenses qui lui ont été décernées: plusieurs Grands Prix du Disque pour ses enregistrements, le Prix Mozart de la Goethe Stiftung de Bâle et la Légion d'honneur française.

6

Mardi
29.05.2018
Métropole, 20h



Enrique Granados

Goyescas,
Intermezzo
pour orchestre

Maurice Ravel

Concerto
pour piano
en sol majeur

Claude Debussy

Nocturnes,
extraits

Manuel de Falla

Le Tricorne,
suites n°1 et 2

Roberto Forés Veses

Direction

Beatrice Berrut

Piano

Deux Espagnols, deux Français, une époque – cette charnière si féconde des 19^e et 20^e siècles, basculement du romantisme finissant vers une multitude de possibles: impressionnisme, expressionnisme, atonalisme, néoclassicisme... Des pôles d'attraction divergents selon l'endroit où l'on se situe: d'un côté, Paris capitale des arts pour ces artistes ibériques qui ne trouvent pas dans leur pays, ravagé par les guerres, un terrain d'expression à la hauteur de leurs ambitions; de l'autre, l'Espagne vécue ou fantasmée par ces Gaulois en quête d'exotisme, de nouveaux rythmes, de couleurs plus intenses... de chaleur! De l'Espagne et même du monde, si l'on pense au *Concerto en sol* de Ravel, parsemé de clins d'œil au jazz et à la vie trépidante des Américains du Nord (auxquels il avait rendu visite quelques mois). Au monde et même au-delà, si l'on suit Debussy dans les *Nuages* de ses *Nocturnes*, qu'il dit être ceux de Paris mais qui pourraient tout aussi bien être ceux de Madrid; de même que les *Fêtes*, situées par l'auteur au Bois de Boulogne, pourraient être, avec un peu d'imagination, transposées au-delà des Pyrénées... Debussy n'a-t-il pas avec *Ibérie* prouvé le cosmopolitisme de sa plume?



en 2006 du concours d'Orvieto en Italie, puis, l'année suivante, du concours Evgeny Svetlanov au Luxembourg, il mène depuis une carrière florissante tant dans le répertoire symphonique qu'à l'opéra. Il a assuré récemment la création mondiale de *La regina dei capelli d'oro* de Brian Richard Earl au Festival de Stresa et dirigera prochainement des productions de *Don Giovanni*, *Orphée et Eurydice* et *L'Enlèvement au sérial* à Rouen, Reims, Clermont-Ferrand, Vichy, Massy et Avignon.

Après deux tournées triomphales au Japon et au Brésil, il repart prochainement sur les routes avec l'Orchestre d'Auvergne en Amérique latine, en Espagne et au Japon, et dirigera également l'Orchestre de la NHK de Tokyo. Au disque, il signe avec son orchestre des enregistrements en compagnie du trompettiste Romain Leleu et de la harpiste Naoko Yoshino (Aparté), ainsi que de la violoncelliste Camille Berthollet (Warner).

L'Orchestre

Le Sinfonietta de Lausanne se distingue depuis sa création par son projet artistique et pédagogique audacieux, par l'esprit résolument original de ses programmes, sa manière chaleureuse et décontractée d'aborder la représentation classique. Fondé en 1981 par Jean-Marc Grob sous le nom d'Orchestre des Rencontres Musicales (ORM), il est placé de 2012 à 2017 sous la direction d'Alexander Mayer.

En plus de 35 ans d'activité, le Sinfonietta de Lausanne s'est imposé comme une formation incontournable dans le paysage musical de Suisse romande. Orchestre à géométrie variable, il offre aux jeunes diplômés des Hautes Ecoles de Musique les plus prometteurs, l'opportunité d'un premier emploi, encadré par des professionnels, avant que certains n'entrent dans des formations de renom. Il accueille en outre chaque saison 5 à 10 étudiants de la HEMU de Lausanne qu'il accompagne et forme au métier de musicien d'orchestre.

Afin de permettre à ses musiciens d'aborder un large répertoire orchestral et de satisfaire la curiosité de son public, le Sinfonietta veille tout particulièrement à la variété de ses programmes. L'invitation de chefs renommés tels que Marco Guidarini, Louis Langrée, Emmanuel Krivine, Michel Corboz ou encore Laurent Petitgirard, en plus d'offrir une prestation musicale de grande

qualité à ses auditeurs, permet aux jeunes instrumentistes d'approfondir un répertoire sous la baguette d'un maître mais aussi de bénéficier d'une expérience formatrice complémentaire marquante. Le Sinfonietta permet également à ses musiciens de se créer un important réseau et de côtoyer différents publics au travers d'une quarantaine de concerts annuels dont 6 d'abonnement et 12 donnés au sein des collèges lausannois. Ces actions de sensibilisation, qui touchent chaque année près de 2000 élèves, permettent aux jeunes de découvrir d'une manière ludique la musique classique, l'orchestre et ses instruments.

Depuis de nombreuses années, le Sinfonietta collabore avec les chœurs et festivals de la région, avec des artistes contemporains comme George Benson, Gilberto Gil ou Woodkid, mais aussi avec des institutions telles que la Haute Ecole de Musique de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Genève ou encore l'Opéra de Lausanne, notamment pour *Madama Butterfly*, *My Fair Lady* ou *La vie parisienne*.

Grâce au soutien de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de la Loterie Romande et de ses mécènes, le Sinfonietta est un tremplin de carrière très prisé des jeunes diplômés. Au fil des ans, il a rallié plus de 1500 musiciens à son grand projet artistique et pédagogique.

Les Amis

À l'image des musiciens qui lui ont donné vie au début des années huitante, le Sinfonietta de Lausanne peut compter sur une importante famille d'amis mélomanes engagés. L'Association a pour but de soutenir la formation des jeunes musiciens professionnels en participant, par exemple, au cachet d'un soliste ou d'un chef invité de renom durant la saison, au financement d'un projet éducatif, ou encore à l'acquisition de nouveaux instruments. En remerciement de leur soutien, ses membres sont informés

en primeur des concerts, projets et autres événements qui rythment la vie de l'orchestre. Ils sont conviés à différentes manifestations telles que répétitions générales, apéritifs d'après-concert, rencontres avec les musiciens et le directeur musical, présentation de la saison – autant d'occasions de renforcer leurs liens avec la formation. Par leur adhésion, ils soulignent leur engagement en faveur de la musique, soutiennent le processus d'élargissement du répertoire et contribuent au rayonnement du Sinfonietta de Lausanne.

Catherine Zoellig
Directrice exécutive

Lisa Guigonis
Directrice artistique
ad interim

Xavier Gómez Castro
Responsable de la communication

Jean de Preux
Président
amis@sinfonietta.ch

Cotisation annuelle
Individuelle CHF 30.-
Couple CHF 50.-
CCP 17-344582-7

Billetterie

Abonnez-vous et recevez, à l'avance, les programmes détaillés des six concerts.

Prélocation et réservations
www.sinfonietta.ch
021 616 71 35

Abonnements

Plein tarif CHF 170.-
Tarif réduit CHF 140.-
Tarif jeune CHF 55.-

Billets

Plein tarif CHF 30.-
Tarif réduit CHF 25.-
Tarif jeune CHF 10.-

Caisse du soir

Billets en vente 1h.
avant le concert,
paiement en espèces.

Tarif réduit

Membres de l'Association des Amis, AVS,
AI, chômeurs.

Tarif jeune

Jusqu'à 25 ans.

Placement

Libre et non numéroté, à l'exception des places réservées aux Amis et aux abonnés (dossiers noirs).

Accès

Ouverture des portes
30 min. avant le début des concerts.

Cathédrale Lausanne
Place de la Cathédrale

Salle Paderewski
Casino de Montbenon
All. Ernest-Ansermet 3

Salle Métropole

Rue de Genève 10

Partenaires

Une aventure comme celle du Sinfonietta de Lausanne, qui s'inscrit sur le long terme, ne saurait s'imaginer sans le soutien de partenaires fidèles.

Que les autorités, institutions, personnalités, musiciens et amis soient ici chaleureusement remerciés.

Institutions



Mécènes



Fondation Fern Moffat
Société Académique Vaudoise



FONDATION COROMANDEL

Fondation notaire André Rochat

Complices



EVL
ENSEMBLE VOCAL LAUSANNE

OPÉRA DE LAUSANNE



Médias



tempo libre?

hotels
BY FASBUND

Textes

Antonin Scherrer

Graphisme

www.juuni.ch

Impression

BSR Imprimeurs

© Portraits

Jean-Baptiste Millot
Laurent Cerino
Edith Held Vandoren
Bastien Pascal

Sinfonietta
de Lausanne

Av. du Grammont 11 bis
CH—1007 Lausanne

+41 (0) 21 616 7135
www.sinfonietta.ch

Carte de commande / Saison 2017-18

Envoyer des abonnements et facture

Abonnement n°1

Tarif (CHF)

Nom	Nom	O plein 170.-
Prénom	Prénom	O réduit 140.-
		O jeune 55.-

Adresse

NPA / Localité O Monsieur O Madame

Téléphone Nom O plein 170.- O réduit 140.-

Mail

Les abonnements sont envoyés au plus tard 15 jours avant le premier concert. Paiement à 30 jours au moyen du bulletin de versement joint à l'envoi.

le premier concert. Paiement à 30 jours au moyen du bulletin de versement joint à l'envoi.

Lieu, Date

Signature

Grammont 11bis
ausanne

rietta de Lausanne

[REDACTED]

Affranchir
SVP